

URSUS MINOR

ZUGZWANG

Ce qu'ils ont dit du disque...

LE MAINE LIBRE

Humour, rap, jazz et subversion : Tony Hymas est une fois de plus le pilier du projet. Il expérimente ici une fusion musicale d'un type révolutionnaire. Epaulé par les Américains Jef Lee Johnson (guitares), David King (batterie) et le Français François Corneloup (saxophones), il met sur pied l'entreprise Ursus Minor, une terrible machine qui donne enfin au jazz rock quelques lettres de noblesse...

Avril 2005

JAZZ MAGAZINE

Zugzwang est le disque de "Jazz mais pas que" le plus osé paru ces dernières années. Sera-t-il au jazz ce que London Calling de The Clash fut naguère au rock ou "Fear of a black Planet" de Public Enemy au hip hop ? L'avenir le dira. En attendant et au risque de se répéter, ne passez pas à côté.

Frédéric Goaty, mai 2005

JAZZ MAGAZINE

« (...) Pour le premier disque du groupe, l'idée d'un journal ou d'une chronique en prise avec la réalité de l'existence était là, d'où la présence du chant et du rap (...). Quand un musicien aussi protéiforme et talentueux que Hymas s'associe à des personnalités fortes et variées, les frontières stylistiques habituelles se trouvent inévitablement dépassées. Le langage du quartette s'ancre dans le jazz tout en ne s'y arrêtant pas – le pianiste est aussi à l'aise dans la pop que dans le répertoire classique, Jef Lee Johnson confronte sa culture soul-funk et sa passion pour Coltrane, Dave King a grandi dans les univers jazz et rock – et la question du genre est naturellement remise en cause (...).

Olivier Gasnier, mai 2005

CULTURE JAZZ

Zugzwang est aussi inclassable que son titre est (quasi)imprononçable. J'entends la question : *c'est quoi comme jazz ?* Cette musique, c'est l'esprit du jazz, l'âme du blues, la force de la soul, la violence du rap. Si on considère que le jazz porte en lui la révolte, le rejet de l'injustice, le respect de l'humanité alors ce disque est bien un disque de jazz.

culturejazz.free.fr

GROOVE

« (...) La fusion entre quatre pointures du jazz et ces rappeurs conscients produit une musique pour le moins étonnante (...).

Junin 2005

LES ALLUMES DU JAZZ

« (...) Association détonante de musiciens de tous horizons géographiques et stylistiques, la formation s'est constituée comme une courroie de transmission entre les différents genres de notre époque. (...) Ursus Minor ouvre résolument ses portes à qui désire venir y déposer ses idées, ses sons, ses colères et ses espoirs et invente une nouvelle façon de faire de la musique « ensemble ». Le livret du disque a été réalisé par le dessinateur politique américain Andy Singer et le photographe Guy Le Querrec (Magnum). »

n°13 - 4^{ème} trimestre 2005

RAP MAG

« (...) Un mélange des genres résolument anticonformiste et engagé politiquement. Initialement monté lors du festival Sons d'Hiver, ce collectif a depuis passé la porte du studio pour enregistrer cet opus où se mélangent les styles et les influences. C'est d'ailleurs cette diversité qui rend l'album à la fois intéressant et déroutant. Alternant entre rock, hip-hop, jazz-rock électrique et soul, Zugzwang risque fort de perdre ses auditeurs en route et de ne pas leur permettre d'accéder aux lyrics, une des grandes forces de ce disque. Dommage... »

Théophile Haumesser, novembre 2005

LA MARSEILLAISE

« La chanson sous toutes ses formes ; le rap dans toutes les langues ; la musique instrumentale qu'elle soit écrite ou improvisée – constituent les lignes de force essentielle de cette première aventure discographique résolument axée sur le dire. Les quatre membres d'Ursus Minor et leurs invités jouent la lumière, seule capable de chasser l'obscurité. »

Novembre 2005

EVOLUTION (Italie)

Una miscela esplosiva di diversi stili musicali per un nuovo jazz, sempre basato sull'improvvisazione ma dagli orizzonti molto più ampi.

Un mélange explosif de différents styles musicaux pour un nouveau jazz, toujours basé sur l'improvisation mais avec des horizons beaucoup plus vastes.

Mai 2005

JAZZ MAGAZINE

Il faut trouver son chemin dans ce disque-manifeste qui fait *vivre ensemble* le rap, le rock, la soul et le jazz, mais rien n'est plus sensé que de s'y perdre : le désordre mondial y trouve une sorte d'écho inversé.

Frédéric Goaty, septembre 2006

Ce qu'ils ont pensé des concerts...

JAZZ MAGAZINE (concert de Villejuif)

"Deux Américains (Jef Lee Johnson, guitare, Dave King, batterie), un Français (François Corneloup, saxophone baryton), un Anglais (Tony Hymas, claviers, piano) : Ursus Minor, un quartette hors-normes. Une guitare qui s'enroule comme à l'infini autour de grooves inouïs imaginés par Tony le sage, Tony l'architecte et son super-assistant barytonnant toujours prompt à ajouter son grain de sel rythmique. Et avec ça, un ahurissant batteur polychrome incarnant joyeusement ces unions sacrées qu'on croyait impossibles (...) Rarement l'on avait vu musique prendre à ce point possession de son auditoire, le désorienter, l'irriter, l'enthousiasmer : le faire vivre (...) Le plus important, le plus émouvant même, est que des musiciens venus d'horizons a priori différents aient pu dialoguer, partager, nous parler d'amour, douter, "allumer" George W. Bush, jouer et créer ensemble quelque chose de tout simplement différent. Un disque enregistré en studio avec les mêmes protagonistes, devrait paraître. À suivre."

Frédéric Goaty, février 2003

ZICLINE

"Le rapprochement de différents horizons et les interactions entre des styles vocaux différents furent les réussites de cette création. Les artistes de cette soirée inédite ont ouvert d'une manière originale une réflexion sur l'entrée dans le 21ème siècle en proposant une réponse artistique plurielle."

Février 2003

L'HUMANITE (concert de Fontenay-sous-Bois)

"Le pianiste britannique Tony Hymas, cheville ouvrière du quartette, le saxophoniste français François Corneloup, le batteur américain Dave King (Happy Apple, Bad Plus) et le guitariste de Philadelphie Jef Lee Johnson fomentent un free funk vierge, creuset où se nichent les sensibilités de chaque musicien - blues, rock, musiques contemporaines et improvisées, grooves hip hop. Le tout est emmené par le désir commun d'investigation, tant au niveau des thèmes que des modes de jeu. Grincements, carambolages de notes, ou bien oasis méditatifs, Ursus Minor, dont le nom emprunte celui d'une constellation d'étoiles, emporte l'auditeur dans un voyage sidéral et sidérant."

Fara C, janvier 2004

EUROPA JAZZ FESTIVAL (concert du Mans)

La densité artistique de ce quartet est le fruit d'un entremêlement judicieux de funk, de rock, de jazz et d'électro... Stokley WILLIAMS qui remplace Dave King (jouant dans le premier disque : Zugzwang), est le batteur et chanteur du groupe Mint Condition dont le nouveau disque *Living The Luxury Brown* est sorti aux USA le 25 avril. Parmi les collaborations de Stokley Williams, on notera outre Mint Condition, groupe dont les trois premiers albums ont été produits par le tandem Jimmy Jam/Terry Lewis (Janet Jackson, Mariah Carey, The Time, Michael Jackson, Mary J. Blige, etc.), A Tribe Called Quest et bien sûr Prince dont Stokley est l'un des protégés. Jef Lee Johnson, originaire de Philadelphie, guitariste phare

de la scène soul rap américaine (D'Angelo, Common, Michael Bland, Sonny Thompson, George Duke, Marcus Miller...) développe des improvisations particulièrement flamboyantes. François Corneloup apporte le soutien solide d'une basse continue et des improvisations percutantes. Tony Hymas (entre autres, pianiste de Jeff Beck...) insuffle cette grandeur propre aux pianistes qui savent jouer des effets les plus séduisants sans user du moindre cliché... Ces quatre « personnages » jouent donc une musique de notre époque avec son état d'urgence et l'échappée irrésistible d'un impétueux festin de musiques salvatrices. Il n'est pas usurpé d'écrire qu'Ursus Minor est l'une des plus belles choses de la scène internationale actuelle toutes musiques confondues !

Avril 2005

CULTURE JAZZ

Pour **Ursus Minor**, le sorcier-catalyseur des énergies les plus diverses (Portal, Sam Rivers, Lonely Bears), **Tony Hymas** a composé un mélange ébouriffant entre Europe (lui et **François Corneloup** -saxes baryton et soprano-) et Minneapolis (**Jef Lee Johnson** -guitare- et **Stokley Williams** -batterie, vocal-). Un concert d'équilibristes, une prouesse (le batteur, remplaçant Dave King, est arrivé au dernier moment et n'avait... jamais joué avec cette formation) et une réussite totale, inclassable et inouïe, entre énergie électrique et groove rugueux pour finir par... Django Reinhardt. Magnifique !

Thierry Giard, mai 2005

LE TELEGRAMME (concert de Brest)

« (...) Ursus Minor, jeune constellation dans le monde du jazz ou plutôt, tout simplement, dans le monde de la musique tant il est vain de chercher à coller une étiquette sur cette voie lactée de toutes les couleurs, cueille les spectateurs à froid et monte directement en orbite. L'Anglais Tony Hymas et l'Américain Jef Lee Johnson, qui affichent un bon nombre de révolutions au compteur, le Français François Corneloup, pilier de nombreuses aventures, et le petit jeune de la bande, le batteur américain Stokley Williams, protégé de Prince, connaissent la musique. Et ils y vont à fond (...). Le cyclone furieux que déclenchent ces quatre fortes personnalités range le métal le plus énervé dans les jouets en plastique pour enfants sages. Ils ont embarqué le public de Vauban, vendredi soir, dans une véritable aventure musicale hors pistes.

Guy Pellen, décembre 2005

QUEST FRANCE (concert de Lorient)

« Pour nous autres petits Terriens, Ursus Minor – la Petite Ourse, constellation dans laquelle se trouve le Pôle Nord céleste – est aussi une lumineuse planète du jazz contemporain. Puissance incroyable, énergie folle et jeu tout en improvisations percutantes, les quatre pointures d'Ursus Minor, deux blancs européens – deux noirs américains, ont livré un jazz fusion fédérateur du funk, rock, reggae. Très démonstratif, ce quatuor fait valser les clichés d'un jazz-rock pépère pour entrer avec lucidité dans ce début de siècle un peu chaotique (...).

Décembre 2005